

Du lac d'Ourmia au lac Léman



Le lac d'Ourmia. Auteur: Aliasghar Fotovat / unspash.com.

Le grand voyage d'une goutte d'eau

Ça fait quelque temps que plusieurs questions tournent dans ma tête ! Et tous les jours j'y pense. Où est ma patrie ? Que signifie avoir des racines ? Avec qui doit-on être solidaire ?

Avant, quand j'étais dans ma patrie... Non, non ! Maintenant, je ne suis plus sûre que c'était ma patrie... Mais oui, je suis sûre que c'était ma patrie natale ! À ce moment-là, je ne réfléchissais pas comme ça. Parce que ça me semblait évident. Mais maintenant, j'ai beaucoup de doutes. Permettez-moi de vous raconter mon histoire...

Elle commence le jour où j'ai été obligée de quitter ma famille, mes amis et tous mes proches. Avant ça, tout était calme. On vivait ensemble dans le lac d'Ourmia, en Iran. Et les oiseaux migrateurs venaient chaque année. Comme les flamants roses étaient beaux !

Le savez-vous ? Ce lac est en train de s'assécher. La salinité de l'eau augmente de jour en jour et il n'y a plus d'oiseaux migrateurs.

Ce jour-là, il faisait vraiment chaud. La chaleur était extrêmement gênante. A un point presque intolérable. Et finalement, nous sommes montées vers le ciel. Je n'étais pas seule. Il y avait beaucoup d'autres gouttes avec moi. Après un trajet de quelques jours, nous nous sommes trouvées prises dans un nuage gris. J'ai eu très peur. D'en haut, je pouvais voir encore le lac, mais je n'arrivais plus à distinguer mes proches.

Le vent a commencé à souffler, et nous nous sommes éloignées de plus en plus. Il y avait beaucoup de monde, nous étions serrées comme des sardines. J'ai rencontré des gens que je n'avais jamais rencontrés auparavant. Bien que je sois sûre que nous ne venions pas toutes du même endroit, nous étions toutes pareilles.

Le vent nous poussait chaque jour un peu plus loin. Après trois mois de voyage, un jour un peu spécial est arrivé. Le vent ne soufflait plus. Nous nous sentions toutes fatiguées et lourdes. D'en haut, nous pouvions voir les hautes montagnes enneigées des Alpes. La goutte à côté de moi était très calme. Nous voyagions ensemble depuis plusieurs jours, mais je ne la connaissais pas bien. Je me disais que ses proches devaient aussi lui manquer. Il était temps d'atterrir. La goutte voisine et moi, nous avons atterri ensemble. Mais, quand nous sommes arrivées sur terre, elle est tombée sur l'autre versant de la montagne. Elle a glissé vers une autre rivière et nous avons été séparées. Ça fait longtemps que je n'ai aucune nouvelle sur ce qu'elle est devenue et je pense souvent à

elle.

J'ai continué mon chemin, j'ai glissé sur plusieurs roches et je suis passée à côté de plusieurs arbres dans la forêt. Tout le monde était gentil avec moi.

Aujourd'hui, je suis au calme dans un petit lac qui n'est pas loin du lac Léman, en Suisse. Mais je sais que ce ne sera pas la fin de mon voyage. Je me demande toujours : qu'est-ce que ça signifie avoir des racines ? Quelle sera ma destination ? Où se trouve ma patrie ? Est-ce que ce sont les lacs, les rivières, les mers ? Ou peut-être nous retrouverons-nous toutes un jour dans l'océan, et que j'y reverrai la goutte calme et triste ?

Ahmadirad Salahaddin

Membre de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils